

SENTINELLES

*Que chacun sache
et se réveille*

Au secours de l'innocence meurtrie

*Programme de secours aux femmes
souffrant de fistules obstétricales
au Burkina Faso*

Année 2009



1. Introduction

Depuis 1999, Sentinelles est engagée au Kenya dans la lutte contre les mutilations sexuelles féminines et les fistules vésico-vaginales et recto-vaginales (FVV-FRV) auprès de jeunes femmes mariées précocement et au secours de femmes plus âgées, victimes de ce mal qui les marginalise dans leur société et les handicape dans les activités quotidiennes et sociales.

En 2004, après plusieurs contacts et discussions avec le Dr Charles-Henri Rochat, de la Fondation Genevoise pour la Formation et la Recherche Médicales (GFMER), basée en Suisse, et au vu de la reconnaissance officielle de la Fondation Sentinelles au Burkina Faso avec le programme de lutte contre le noma, le Conseil de Fondation de Sentinelles en Suisse a décidé de mettre en œuvre un programme dans ce pays en faveur de femmes souffrant de fistules obstétricales. Il englobe des actions de dépistage, de transfert vers l'hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta (Bénin) et de suivi post-opératoire de chacune de ces femmes qui demeurent le plus souvent privées de tout accès aux soins chirurgicaux.

A cette époque là, le Ministère de la Santé du Burkina Faso, avait accepté et encouragé l'implantation de ce programme dans cette région de l'Est du pays, spécialement touchée par la pauvreté. De plus, le programme national de lutte contre les fistules FVV-FRV avait désigné deux centres de référence pour les réparations des fistules, un à Bobodioulasso, dans le sud ouest du pays et celui de Fada N'Gourma, situé à l'Est. Une collaboration s'offrait alors avec l'hôpital régional (CHR) de Fada.

Dès 2007 également une clinique privée, la clinique St Marc de Ouagadougou dirigée par le Dr Marc Tiéba a mis sur pied une mission chirurgicale à laquelle nous avons été invités à participer avec un petit nombre de femmes à traiter.

Le programme de Sentinelles de lutte contre les fistules obstétricales a débuté au Burkina Faso en novembre 2004 à Fada N'Gourma. Une première convention de collaboration entre la Fondation Sentinelles et le Ministère de la Santé a été signée à Ouagadougou le 28 février 2005. Elle sera reconduite, en janvier 2010 pour une durée de 5 ans.

2. Ce qui a été fait en 2009

Le but de l'action est de sensibiliser les femmes souffrant de fistules obstétricales et leur famille au fait que des réparations chirurgicales sont possibles et qu'elles peuvent se faire soigner. Elles sont ensuite regroupées puis transférées vers les centres de référence, où elles seront opérées et accompagnées pendant toute la période post-opératoire. Une fois sorties de leur hospitalisation les femmes sont généralement raccompagnées chez elles et visitées ensuite jusqu'à 4 fois dans l'année qui suit.

Sensibilisation



Un important volet de sensibilisation a été développé cette année par notre équipe sur place.

Elle s'est donné les moyens techniques et logistiques de se rendre dans les endroits les plus retirés de la région afin de toucher un maximum de femmes et d'hommes dans le but de les rendre attentifs à cette problématique. Un travail de quadrillage de la région de l'Est a d'ores et déjà commencé avec l'aide des CSPS et de leurs services de maternité qui reçoivent chaque semaine les mamans pour les contrôles des suivis de grossesse et la pesée des bébés. Nous sommes donc soutenus dans notre action par le personnel de ces centres de santé qui participe à nos séances. Elles regroupent parfois plus de 100 femmes venues avec leur bébé et quelquefois accompagnées de leur mari. Ce sont de véritables séances d'information qui sont faites à l'aide de croquis schématisant les différentes étapes de la naissance et d'une maquette grandeur nature représentant le bassin d'une femme au cours du travail d'accouchement. Les femmes présentes lors de ces réunions sont très intéressées par ce qui est dit et montré car cela est représentatif de leur vécu.

Dépistage



Une femme souffrant de fistules obstétricales ne vient généralement pas spontanément se déclarer dans un centre de santé ; elle cache le plus souvent son problème en le vivant dans l'isolement et parfois la honte. Beaucoup croient que cette « maladie » n'est pas guérissable et la vivent comme une punition. Le programme de sensibilisation tend à briser ce tabou par une information large à toute la population et par le contact direct avec les personnes les plus proches des femmes meurtries par ce handicap.



Le travail de dépistage dans la région de l'Est a été mené comme l'an dernier lors de nos suivis des femmes dans leurs villages.

32 femmes ont été dépistées et ont pu bénéficier de l'une ou l'autre des quatre missions chirurgicales, 57 femmes ont pu être opérées, certaines pour le seconde fois.

La sensibilisation s'est faite en priorité dans les centres de santé et de promotion sociale (CSPS) de la région de l'Est. (Plus de 30 centres de santé ainsi que des associations féminines communales ont été informées de notre action.)

De plus nos visites dans les villages nous ont permis de sensibiliser des petits groupes de femmes, notamment par l'organisation de causeries spontanées dans les marchés ou dans les concessions familiales.

Aide au transport vers les centres de référence

La plupart des femmes dépistées vivent éloignées des hôpitaux de référence. Certaines n'ont pas les moyens de se payer le voyage vers les centres de prise en charge. Des visites à domicile nous ont permis de connaître leurs difficultés, de les encourager à venir se soigner. Il a été également possible de leur apporter une aide financière pour les transports vers les CMA et vers les lieux où se déroulent les missions chirurgicales. Ensuite, après les opérations chirurgicales, nous assurons les retours à domicile, soit par les bus publics lorsque c'est possible, soit avec notre véhicule évitant ainsi que les femmes aient à marcher trop longtemps pour rentrer chez elles.

Notre véhicule a largement contribué à ces transports, mais pour les transferts des malades vers l'hôpital de Tanguiéta nous avons recours à la location d'un bus privé.

Missions chirurgicales

La préparation psychologique des femmes et de leur famille à une intervention chirurgicale, dans un lieu éloigné de chez elles, nécessite des informations précises sur le déroulement de la mission et des encouragements. Dès qu'une femme souffrant de fistule est signalée, nous nous rendons à son domicile ou dans le centre de santé le plus proche de chez elle, pour lui expliquer les conditions de participation à la mission et fixer la date du rendez-vous pour l'opération.

La réparation chirurgicale d'une fistule obstétricale est différente d'une femme à l'autre. On distingue les «fistules simples», avec un seul orifice, et les «fistules compliquées» accompagnées parfois de la destruction de l'urètre ou de l'éclatement de la vessie.

Le temps nécessaire à ces interventions est fixé à plus ou moins quatre semaines, pour toutes les situations, y compris une semaine avant l'opération pour les examens médicaux. Seuls les soins post-opératoires varient dans la durée, suivant les complications possibles.

L'équipe Sentinelles est présente auprès des femmes durant le temps des missions chirurgicales et apporte réconfort, encadrement et conseil de santé. A Tanguiéta où interviennent des médecins étrangers, des traductions sont faites du français en langue Gourmanchée ou Moré par une collaboratrice locale afin que les femmes suivent bien le déroulement des opérations et reçoivent attention et réconfort dans leur langue.

En 2009, nous avons accompagné 57 femmes durant 4 missions opératoires, dont une à l'hôpital de Fada N'Gourma, deux à l'hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta (HSJDD) et une à la clinique St Marc de Ouagadougou. Nous nous sommes aussi rendus au centre hospitalier de Dori où des opérations de routine(une à une) ou par petits groupes ont pu démarrer cette année grâce au savoir faire du Dr Moussa Guiro, chirurgien burkinabé qui a été mandaté par le FNUAP pour 3 ans, afin d'opérer cette pathologie très répandue dans cette région du Sahel. Nous y avons accompagné 12 femmes. Elles ont toutes pu bénéficier de soins de qualité et du suivi de Sentinelles.

a) **à Fada N’Gourma**

Une première mission opératoire a eu lieu du 26 janvier au 14 février 2009 au centre hospitalier régional (CHR) de Fada N’Gourma.

17 femmes y ont été opérées par le Dr Moussa Guiro, le Dr Jean Lalaude (chirurgien français), Drs Josiane Diallo et Georges Soudouem, tous deux gynécologues de la maternité du CHR. De plus le Dr Zanré de Ouagadougou, chirurgien également est venu tout exprès pour participer à ces opérations.

b) **à Tanguiéta (Nord Bénin)**

Deux missions opératoires organisées par la Fondation Genevoise de Formation et de Recherche Médicale en Suisse (GFMER) et l’hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta (HSJDD) au Bénin ont permis la prise en charge opératoire de femmes burkinabées.

Plusieurs chirurgiens africains, européens et américains ont participé à ces missions qui ont eu lieu du 12 au 24 mars 2009 et du 18 au 30 novembre 2009.

22 femmes ont pu bénéficier de ces prises en charge chirurgicale.

c) **à Ouagadougou**

Une mission a été organisée du 13 au 20 décembre 2009 par le Dr Marc Tiéba de la clinique St Marc en collaboration avec le Dr Paul Albert de l’hôpital St Joseph de Marseille. Six femmes amenées par Sentinelles ont pu être opérées. Elles ont ensuite pu passer leur convalescence au CMA du secteur 30 en accord avec son directeur Monsieur Wilfried Ouedraogo qui nous a mis une salle d’hospitalisation à disposition gracieusement.

d) **à Dori**

A deux reprises nous avons accompagné des femmes au CHR de Dori, 12 au total afin de les faire opérer de leur FVV par le chirurgien Moussa Guiro. Elles ont pu bénéficier de soins de qualité et de toute l’attention du personnel de ce centre hospitalier de la région du Sahel.



Suivi post-opératoire

Une femme opérée de fistule obstétricale, qu'elle soit guérie ou partiellement guérie, peut rentrer chez elle avec des conseils d'hygiène et de prévention en cas de grossesses futures. Si la guérison est partielle, elle sera aussi encouragée à revenir pour une opération complémentaire en vue de guérir totalement.

Dans les situations les plus graves, lorsque malgré une deuxième ou troisième intervention la femme n'est toujours pas guérie, elle pourra encore avoir recours à une autre opération appelée «dérivation», qui consiste à implanter les uretères dans une sorte de poche créée dans l'intestin afin d'y recueillir les urines qui seront ensuite éliminées par voie naturelle avec les selles. Ceci a pour but de rendre la femme continente et par conséquent de lui éviter de perdre ses urines par la fistule vésicale. La femme peut bien sûr refuser cette intervention et Sentinelles la soutiendra le mieux possible dans sa réintégration sociale.

Pour chaque femme opérée, l'équipe Sentinelles organise trois visites de suivi post-opératoire à son domicile ou dans les CSPS concernés:

un mois après l'intervention

pour vérifier si le résultat opératoire observé à la sortie de l'hôpital est toujours le même, et pour s'assurer qu'elle a bien voyagé et se trouve en bonne santé .

puis trois mois et six mois après l'intervention

pour suivre l'évolution de sa santé et de son intégration dans la famille.

Un bilan final est prévu un an après l'opération afin de confirmer la guérison dans un CSPS concerné disposant du personnel médical ou paramédical. En cas d'impossibilité de nouvelle réparation chirurgicale, nous cherchons avec la femme des moyens palliatifs afin qu'elle puisse vivre le mieux possible avec son handicap.



3. L'action de secours

Durant cette année 2009 , notre travail de sensibilisation et de prise en charge des femmes souffrant de fistules a été effectué par notre petite équipe de trois collaboratrices locales, d'une déléguée suisse et un chauffeur en étroite relation avec les structures sanitaires de la région de l'Est.

En outre, nous avons collaboré tout au long de l'année 2009 avec la Drsse Josiane Diallo et le Dr Georges Soudouem, tous deux gynécologues au CHR de Fada N' Gourma, ainsi qu'avec le Dr Moussa Guiro, chirurgien au CHR de Dori et au Bénin avec Frère Florent, chirurgien chef de l'hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguéta.

Aide alimentaire

En 2009, nous avons aidé plusieurs femmes en prise à des difficultés financières pour acheter de la nourriture lors des séjours hospitaliers ou lors de nos suivis dans les villages, spécialement dans les provinces de la Tapoa et de la Gna Gna qui subissent parfois les conséquences directes d'une mauvaise récolte céréalière.

Au début de chaque mission, Sentinelles achète des réserves de farine et de riz nécessaires à l'alimentation des malades, afin de compléter les repas préparés par les accompagnantes. Nous apportons également une aide individualisée sous forme de produits de première nécessité comme du savon ou des pagnes afin de répondre aux demandes les plus pressées.

Apport de matériel médical

En 2009, le FNUAP/UNFPA s'est engagé auprès du CHR de Fada à financer tous les médicaments nécessaires à la phase post-opératoire de la mission de janvier.

Toutefois Sentinelles a dû se charger de financer l'achat ces derniers pour que les femmes puissent en bénéficier au sortir du bloc opératoire.

Frais de transport et hébergement

La majorité des femmes opérées ont bénéficié d'aide pour les transports aller et retour (lieu d'habitation-hôpital). La plupart des accompagnants ont assumé eux-mêmes ces frais et leur nourriture durant les missions chirurgicales.

En dehors des périodes d'hospitalisation, l'accueil et le logement des femmes sont assurés à Fada N'Gourma par la maternité de l'hôpital et à Tanguiéta par le centre d'hébergement que le diocèse de Fada N'Gourma a construit et aménagé il y a quelques années situé non loin de l'hôpital.

A Ouagadougou cette année c'est le CMA du secteur 30 qui a hébergé les femmes opérées préalablement à la clinique St Marc au mois de décembre.

Equipe personnel et aide économique pour la réinsertion

Une aide a été apportée à certaines femmes qui ne disposaient d'aucun moyen pour s'acheter du savon ou du tissu nécessaire à leur hygiène personnelle durant les interventions.

Dans d'autres cas et suite aux mauvaises récoltes céréalières de l'année précédente, nous avons offert des sacs de farine aux familles les plus nécessiteuses .

Des aides financières nécessaires à la réalisation de petits projets d'activités génératrices de gains ont aussi été octroyées après analyse de la situation économique de la femme demandeuse.

Elles ont permis à certaines d'entre elles d'obtenir une autonomie financière au sein de leur famille souvent très pauvres.

**Liste des femmes souffrant de fistules dépistées par Sentinelles
et opérées en 2009 dans les différents districts sanitaires**

Régions	Districts Sanitaires	Femmes dépistées		Femmes opérées				Femmes suivies post-op	Dossiers clos	Au 1 ^{er} 01 2010	
		FVV	FRV	S	SP	E	D			en att. d'opération	Suivis en cours
Boucle du Mouhoun	Boromo							1	1		
CENTRE	Ouaga	1							1		
	Pissy										
CENTRE-EST	Koupela	2	1	1	1			3	1	3	2
	Ouargaye	2		1	1			3		3	2
	Tenkodogo	3		2	1			4	1	2	3
	Zabre					2		7	3	1	2
CENTRE-NORD	Boulsa	5	1	4	3			7	4	3	7
	Kaya							1			
CENTRE-SUD	Kombissiri							1	1		
	Manga								1		
	Saponé							2	1	1	
EST	Bogande	2		5	1	3		16	4	8	8
	Diapaga	2		4	5	1		23	13	10	12
	Fada	2		3		1		10	5	3	5
	Gayeri			1	1			4	4	1	1
	Pama			1				4		2	2
NORD	Yako							1	1		
PLATEAU CENTRAL	Boussé				1			1		1	1
	Ziniaré	8		4	3	1		9	3	5	5
	Zorgho	1	2	3	2	1		11	3	3	6
SAHEL	Djibo							1		1	1
Totaux		32		57				109	47	47	57

Légendes: FVV: fistule vésico-vaginale FRV: fistule recto-vaginale
S: succès opératoire SP: succès partiel E: échec opératoire D. dérivation

Remarques et commentaires

Vingt et un districts sanitaires ont été concernés en 2009 par le programme de Sentinelles. Cependant la priorité de notre action reste située dans les districts sanitaires de la province de l'Est.

Cinquante sept femmes ont été opérées en 2009. Pour près de la moitié d'entre elles c'était la deuxième intervention.

Les femmes opérées avec un succès partiel (SP) sont en attente d'une nouvelle prise en charge opératoire en 2010.

Les femmes de la région de Zabré qui sont actuellement encore suivies par Sentinelles sont visitées régulièrement par une aide bénévole locale lorsque notre équipe ne peut s'y rendre elle même.

Les dossiers clos concernent les femmes qui sont guéries après un bilan final, fait au bout d'une année. Aux prises en charge déjà prévues pour 2009 s'ajouteront celles d'autres femmes que nous découvrirons dans le courant de la même année.

Histoire racontée par Tissa, jeune femme de 23 ans



« C'est lors de ma première grossesse, il y a 6 ans de cela que j'ai attrapé ma maladie suite à un accouchement par césarienne.

Je ne faisais pas de consultations prénatales car à ce moment- là, il n' y avait pas de CSPS dans mon village et j'étais ignorante.

J'ai fait trois jours de travail à la maison aidée par les vieilles du quartier sans pouvoir accoucher.

Le quatrième jour je n'étais plus moi-même, car inconsciente.

Mon mari m'a expliqué par la suite que j'avais été conduite au CMA de Bogandé dans la soirée pour y être examinée, puis emmenée directement au bloc. J'y ai subi une césarienne avec extraction d'un enfant mort -né de sexe inconnu. C'est suite à cela que j'ai commencé à perdre mes urines. Je suis restée près de 3 mois à l'hôpital car j'ai eu des complications. Après tout ce temps, nous sommes rentrés au village et mon mari a commencé à me traiter à l'indigénat car j'étais devenue comme une folle. Je restais enfermée dans ma case et parlais toute seule. Je pensais être la seule à avoir une telle maladie. Mon mari, mes co-épouses et mes parents essayaient de me consoler en me disant que j'allais retrouver ma santé un jour. J'ai dit à mon mari de me laisser retourner vivre avec ma propre famille car je n'en pouvais plus de rester dans ma belle famille avec de telles odeurs sur moi. Celui-ci ne voulait pas que je parte vivre avec mes parents, mais comme j'insistais il a fini par accepter. J'y resterai tant que je n'aurai pas retrouvé ma santé. C'est cette année que mon mari a appris par la radio qu'il y aura une campagne d'opérations de fistules au CHR de Fada en janvier 2010. Nous avons décidé de nous y rendre ».

4. L'équipe de Sentinelles à Fada N'Gourma

Tout au long de l'année 2009, l'équipe Sentinelles de Fada N'Gourma a travaillé tantôt sur place, tantôt à Ouagadougou, à Dori ou encore à Tanguiéta au Bénin pour les missions chirurgicales.

De plus, elle se rend dans tous les villages d'où viennent les femmes afin d'assurer les suivis de toutes les personnes opérées.

Elle est composée de trois collaboratrices burkinabées, d'une déléguée suisse, d'un chauffeur et d'un gardien.

Le bureau réservé à l'accueil et à l'administration du programme est situé au secteur 10 de Fada N'Gourma.

L'équipe de Fada est appuyée au siège de Sentinelles à Lausanne par la personne responsable du programme qui a effectué une mission de 4 semaines au mois de mai 2009.

Collaboration

L'action de SENTINELLES au Burkina Faso dans la lutte contre les fistules obstétricales a été rendue possible grâce à la collaboration des autorités administratives nationales et locales, du CHR de Fada N’Gourma et de celui du CHR de Dori situé dans la province du Sahel, de la Fondation GFMER de Genève et de l’hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta ainsi que de la clinique Saint-Marc à Ouagadougou. Nous avons bénéficié de l’appui logistique de l’équipe de Sentinelles du programme de secours aux enfants atteints de noma et de sa responsable Madame Habibou Sawadogo dont les bureaux sont basés à Ouagadougou .

Gouvernement de la République du Burkina Faso, représenté par le Ministère de la Santé et la Direction de la Santé de la Famille (DSF)

Fond des Nations Unies pour la Population (FNUAP) représenté par sa directrice, Madame Olga Sankara.

Fondation Genevoise pour la Formation et la Recherche Médicales (GFMER), Dr Charles Henri Rochat, urologue, responsable du projet GFMER de prévention et traitement des fistules, pour l’organisation et la prise en charge des opérations chirurgicales des femmes à Tanguiéta, formation du chirurgien de l’Hôpital de Dori.

Hôpital Saint Jean de Dieu (HSJDD) de Tanguiéta, Frère Boniface, directeur, et Frère Florent, chirurgien chef. Accueil et soutien permettant la réalisation des missions chirurgicale réalisées à Tanguiéta.

Maternité de l’HSJDD de Tanguiéta, et son équipe de sage-femmes, ainsi que les aides pour les soins aux femmes opérées.

Centre hospitalier régional (CHR) de Fada N’Gourma, Monsieur le Directeur général Michel Bamogo

Centre hospitalier régional de Dori (Sahel), Monsieur le Directeur général et Dr Moussa Guiro, chirurgien spécialisé en opération de FVV/FVR.

Maternité du CHR de Fada N’Gourma, Dr Josiane Diallo, gynécologue chef de la maternité, Dr Georges Soudouem, également gynécologue ainsi que Monsieur Madi Nébié, maïeuticien et responsable des suites de couches de la maternité pour l’accueil des femmes pendant leur séjour en soins post-opératoires. Les femmes en transit pour Tanguiéta ou en attente d’être opérées à Fada sont également logées dans ce service selon les besoins.

Clinique St Marc de Ouagadougou. Son directeur et chirurgien le Dr Marc Tiéba.

Action sociale de Fada, Diapaga, Bogande, diffusion de messages et d’informations concernant les missions chirurgicales et relais entre Sentinelles et des personnes suivies par le programme.

Centre médical CMA de Diapaga, pour son appui et les différentes consultations des femmes souffrant de fistules avant et après les interventions.

Centre médical CMA de Sapone, Ziniare et Zorgho, relais pour les femmes dépistées et suivis post-opératoires en collaboration avec Sentinelles.

Les nombreux CSPS de la région de l'Est, accueil de l'équipe Sentinelles lors des suivis, des contrôles médicaux et des sensibilisations à large échelle.

Mission catholique de Mani, Madame Albertine Tindano, dépistage et suivis en collaboration avec l'équipe de Sentinelles.

Mission catholique de Tibga, Père Marek, promotion du programme et dépistage de femmes souffrant de fistules.

Nous remercions aussi chaleureusement les médecins chirurgiens étrangers qui ont participé activement à plusieurs missions chirurgicales : Dr Jean Lalaude à Fada N'Gourma, Dr Charles-Henri Rochat et son équipe de chirurgiens à Tanguiéta (Bénin) ainsi que le Drs Colas, Chuzel et Albert à Tanguiéta et Ouagadougou

Et en Suisse, tous les organismes et personnes, dont de nombreux bénévoles, qui soutiennent fidèlement par leur travail et par leurs dons l'action de Sentinelles auprès de femmes souffrant de fistules obstétricales.

SENTINELLES, BP 6 Fada N'Gourma Burkina Faso
Tél 00226 40 77 00 08

SENTINELLES, Les Cerisiers, Route de Cery, 1008 Prilly / Lausanne, Suisse¹
Tél: 0041 21 646 19 46 fax: 0041 21 646 19 56 www.sentinelles.org
Compte postal: Sentinelles, Lausanne, 10-4497-9
Compte bancaire: BCV, Lausanne, C.459.154.0 (Swift BCV LCH 2L, Clearing 767)